



18 mars 2016

**50 nationalités et 400 étudiants :
La Faculté de théologie de Fribourg
remet ses diplômes le 18 mars.**

**UNI
FR**
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG FACULTÉ DE THÉOLOGIE
UNIVERSITÄT FREIBURG THEOLOGISCHE FAKULTÄT



La Faculté de théologie à l'Université bilingue de Fribourg

FRIBOURG : LA THEOLOGIE A L'UNI

Tous les futurs prêtres et une bonne partie des agents pastoraux laïcs du diocèse de Sion se forment à Fribourg, grâce à la Faculté de théologie bilingue à l'origine de l'Université du lieu, fondée il y a plus de 125 ans (1889).

L'Église en miniature

C'est une chance pour les séminaristes et théologien(ne)s laïcs, car à Fribourg ils peuvent côtoyer des étudiants des cinq continents, dont de nombreux Asiatiques, Africains, Américains et Européens de l'Est. Les quelque 400 étudiant(e)s, dont environ un tiers de femmes, proviennent de plus de 50 pays différents et donnent ainsi un superbe reflet de la catholicité de l'Église (catholique signifie universel). Toute la formation peut être suivie en allemand et/ou en français, comme dans l'ensemble de l'Alma Mater fribourgeoise, la seule complètement bilingue en Europe, ce qui est l'idéal pour les diocèses bilingues de Sion, de Lausanne, Genève et Fribourg et de Bâle (avec le Jura pastoral).

Dans la tradition dominicaine

La Faculté est confiée aux dominicains – qui fêtent en 2016 le 800^e anniversaire de la fondation de leur congrégation –, selon une convention tripartite entre l'Ordre, la Conférence des évêques suisses et l'État de Fribourg. Près de la moitié des 18 professeurs sont dominicains et l'essentiel du corps professoral provient lui aussi de l'étranger, ce qui contribue à élargir les horizons des étudiants futurs prêtres, religieux(les) ou laïcs. Beaucoup viennent à Fribourg du fait de l'excellence de ses pôles de recherches : sur 400 étudiants, 160 rédigent une thèse de doctorat. Grâce à plusieurs conventions, la Faculté catholique des bords de la Sarine accueille également des étudiants d'autres confessions chrétiennes, orthodoxes, protestants ou évangéliques.

Plusieurs voies d'études

Un grand avantage pour les séminaristes et les théologiens laïcs du diocèse de Sion d'étudier à l'Université, c'est de pouvoir de la sorte bénéficier d'un enseignement de qualité et suivre l'une des voies d'études adaptées à leur chemin de vie et à leur vocation. Ainsi, des futurs prêtres venant d'un apprentissage et d'un métier ne sont pas tenus de faire un master en théologie : ils peuvent obtenir un diplôme, moins exigeant au plan académique, en accomplissant un programme d'études approprié à leur âge et à leur parcours antérieur.

Dialogue interreligieux

Pour de futurs professeurs de religion, il est également possible de suivre la voie « étude du christianisme et des religions ». Les dialogues interreligieux et œcuménique sont en effet l'un des points forts de la Faculté fribourgeoise, dans son souci de situer la théologie catholique au cœur de la société contemporaine, avec deux Instituts renommés et le récent *Centre Islam et société*, destiné à favoriser l'intégration des musulmans et de leurs responsables en Suisse, ainsi qu'à intensifier le dialogue théologique islamo-chrétien, au niveau universitaire et sur la place publique.

« Dans » le monde

Dans la visée du Concile Vatican II et de sa Constitution *L'Église dans le monde de ce temps*, la Faculté de Fribourg développe non seulement des points forts de recherche et d'enseignement dans les domaines des Écritures, Ancien et Nouveau Testament (avec un musée Bible et Orient), de la foi et de la morale (la tradition dominicaine et saint Thomas d'Aquin), de l'histoire et des Pères de l'Église, de la spiritualité, du droit canon ou de la liturgie, mais elle s'efforce également de promouvoir la réflexion sur l'avenir du christianisme et de l'annonce de l'Évangile au 21^e siècle. Les Centres d'*études pastorales comparées* (entre les diverses aires linguistiques de notre pays) et *Foi et société* entretiennent ainsi d'intenses contacts avec les diocèses, services, mouvements, groupes et paroisses de Suisse.

D'abondants débouchés

En plus de la prêtrise, de la vie religieuse, du diaconat permanent, où le chômage n'existe quasiment pas, les candidat(e)s à un ministère laïc peuvent exercer un service ecclésial après leurs études théologiques dans les paroisses, la catéchèse, les aumôneries de collèges, d'hôpitaux, de prisons et d'institutions, les activités caritatives et la communication. Actuellement, en Suisse et dans le diocèse de Sion, la baisse des vocations se fait sentir autant chez les agents pastoraux laïcs que chez les futurs prêtres. Il reste de la place partout, les débouchés sont abondants et les études passionnantes ! Quelques étudiant(e)s d'ailleurs choisissent la théologie d'abord pour répondre à leur quête personnelle de sens et à leur soif de spiritualité et de bonheur.

Ce vendredi 18 mars dès 18h30, le doyen de la Faculté, le père dominicain Hans Ulrich Steymans, professeur germanophone d'Ancien Testament, remettra les certificats (bachelors, masters, diplômes, licences canoniques et doctorats) aux nouveaux promus, avant qu'un prix ne soit attribué au meilleur travail de maturité 2015 sur un sujet religieux, spirituel ou théologique (dans les différents collèges de Suisse) et que deux docteurs jubilaires (50 ans) ne soient fêtés. Du passé à l'avenir, la Faculté de théologie de Fribourg s'inscrit dans la grande tradition catholique et prend place dans les débats d'aujourd'hui.¹

Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg

ⁱ Pour tout renseignement sur la Faculté, voir le site <http://www.unifr.ch/theo/fr>

Semaine de contrastes...

Le chrétien qui veut vivre au diapason de l'Église, va connaître durant cette semaine sainte une ambivalence étonnante d'émotions et de sentiments : c'est la semaine des contrastes, des oppositions, des revirements. C'est la semaine de la souffrance, mais aussi la joie la plus pure; de la déception, mais aussi de l'espérance; de la culpabilité, mais aussi de la certitude du salut obtenu.

Une semaine qui commence par ce jour des Rameaux avec sa liturgie au contraste criant ! Jour merveilleux où Jésus est salué chanté, accueilli, ovationné sous les Hosannas et les palmes; remercié par tous ceux qu'il a guéris... mais observé de loin par ses ennemis qui, devant la liesse de la foule, se sentent vexés.

Une semaine où, en quelques jours, Jésus va se retrouver abandonné de tous même de ses apôtres... humilié, tourné en dérision, salué cette fois par des : "A mort" et "Crucifiez-le".

Une semaine où nous passons de la compassion à l'admiration, de la peine à la joie. Compassion devant le Christ à Gethsémani et le condamné du Calvaire... Joie du matin de Pâques.

Une semaine, en fait, à l'image du monde où le bien et le mal coexistent... où la joie et la souffrance semblent inséparables.

Mais une semaine qui justement donne un sens à notre vie en Celui qui nous donne la VIE.

Chanoine Jean-Paul Amoos

Les mesures volontaires ne suffisent pas

À activités globales, responsabilité globale. Les entreprises doivent respecter les droits humains et protéger l'environnement partout dans le monde où elles sont actives. La dignité et les droits humains valent pour tous et partout. *Pain pour le prochain* et *Action de Carême*, et plus de 70 organisations, ont lancé l'initiative « Pour des multinationales responsables ». Elle veut inscrire dans la loi l'obligation pour les sociétés suisses de faire preuve de diligence, afin d'éviter les violations des droits humains et les atteintes à l'environnement. Pour signer l'initiative : www.voir-et-agir.ch/multinationales